

**De la stéréotypie au langage :  
Quand l'objet manquant a pu être nommé \_  
(quelques réflexions à partir d'une cure d'enfant autiste).**

INTRODUCTION :

Lorsqu'on rencontre un enfant autiste, ce qui frappe par delà son mutisme, c'est de s'apercevoir que cet enfant ne joue pas . Non seulement il n'énonce pas de scénario fantasmatique, mais il n'en met pas en scène dans ses jeux. Sa capacité de représentation semble inexistante ; ceci parce qu'il n'a pas un accès direct à l'évocation de l'objet absent, à la retrouvaille d'une perception dans la mémoire . Or pour mettre en scène de petits personnages, pour jouer des scénarios, il faut pouvoir réévoquer un objet dans son absence, se rémemorer des signes perceptifs dans l'absence actuelle de ces perceptions .

Par contre, chez des enfants qui ne peuvent être rangés parmi ces psychoses précoces, mais qui présentent cependant le symptôme de mutisme, on constate souvent avec étonnement, l'existence de toute une vie imaginative qui s'exprimera, lors d'un premier entretien par exemple, soit dans des dessins parfaitement figuratifs, soit dans des jeux avec des petits personnages, dans lesquels ces enfants se

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*) Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

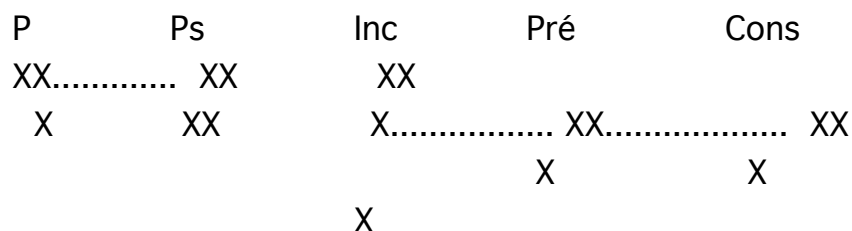
(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

montrent tout à fait capables d'organiser des scénarios, de mettre ces personnages en scène les uns par rapport aux autres .

Pour avancer avec vous des hypothèses sur ce qui pourrait faire défaut dans le fonctionnement mental de l'autiste, sans recourir aux graphes lacaniens qui ne sont pas connus de tous ici, je partirai d'un modèle de l'appareil psychique que Freud décrit dans une lettre à Fliess du 6 décembre 1896 (1). Dans ce modèle, mémoire et perception s'excluent. Si tel est le cas, nous pourrions affirmer que, quand nous nous trouverons dans cet appareil en deçà des registres où la mémoire s'inscrit, il n'y aura pas la possibilité d'évoquer l'absence, de nommer l'objet manquant .



Freud dit que:

P : Ce sont les neurones dans lesquels naissent les perceptions, et auxquels se noue la conscience, mais qui en soi ne conservent aucune trace de l'évènement .

Ps : Première inscription des perceptions, incapables de conscience mais organisées dans la simultanéité . Ce sont les signes perceptifs .

Inc. : c'est la deuxième inscription .

Pré : troisième inscription, liée à la représentation de mots .

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.

(\*\*\*) il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.

(\*\*\*\*) la souveraineté du nom des marques.

Freud propose donc l'idée de plusieurs temps d'inscription des traces mnésiques . Nous savons que plus tard il réinsistera sur la nécessité de la double inscription . Dans ce modèle, on peut dire que ce qui se trouve à gauche de l'inconscient, renvoie à des processus en deçà du refoulement . L'intérêt de rappeler ce modèle ici, c'est que lorsqu'on se trouve confronté à la clinique de très jeunes autistes, il semble par moment que leur appareil psychique fonctionne dans un en deçà du refoulement originaire, c'est à dire en deçà de ce registre de la deuxième inscription, que Freud dénomme Inconscient.

Une preuve clinique claire d'une semblable situation se trouve dans le *retrait autistique* . Nous savons que chez un autiste, une perception d'un objet quelconque peut subitement cesser, comme si l'objet n'avait jamais existé, et ceci même en présence de l'objet . Ceci suppose non seulement un retrait d'investissement massif des systèmes perceptifs, mais encore un ratage de la deuxième inscription dans l'inconscient , c'est à dire un ratage du refoulement originaire . J'ai déjà traité de ces questions dans un autre article .(2)

Je souhaite aujourd'hui aborder la question de l'inscription qui vient ensuite, celle qui permet de se remémorer une perception . Ceci présuppose, dit Freud, une représentation de mot qui en rende compte . Nous dirons que c'est par l'intermédiaire d'une chaîne signifiante, ou d'un signifiant évocable, que l'enfant va être capable de se remémorer les signes perceptifs - *Wahrnehmungszeichen* - auxquels Lacan donne, d'ailleurs, le nom de *signifiants* . Le fait donc que ce soit un signifiant ne veut pas dire que cela puisse être réévocable : nous voyons qu'un signifiant peut se trouver en deçà du refoulement, non disponible et non refoulé . C'est le processus auquel Freud fait allusion sous le terme de *Verwerfung* . Pour que la réévocation soit possible ceci présuppose une (1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

double inscription dans l'inconscient . Il faut qu'une certaine *Bejahung* puisse être soutenue . J'avancerai l'hypothèse qu'il s'agit d'une *affirmation* , de la *Bejahung* d'un manque, et qu'elle doit être soutenue de la place de l'Autre primordial de la diade Mère-Enfant . Pourquoi ne pas dire simplement de la place de la mère? Il est vrai que c'est souvent elle qui occupe cette place d'Autre ; mais ce n'est précisément qu'une place, c'est à dire qu'elle peut être tenue par d'autres personnes . C'est d'ailleurs ce que nous allons voir se produire dans le fragment de cure que je vais vous exposer .

Voici l'hypothèse qui sous-tend ce travail et que je me propose de soumettre à votre appréciation : dans la relation mère-enfant, dès que cet Autre que la mère incarne peut se reconnaître comme **marqué d'un manque**, l'enfant devient capable lui-même de nommer les objets manquants ou absents, et du même coup capable de créer des scénarios fantasmatiques . Nous verrons aussi que la stéréotypie, qui venait boucher cette impossibilité de nomination du manque, va disparaître par la même occasion .

### *\_ Matériel clinique : le cas Hallil. \_*

L'enfant avait juste deux ans quand a commencé sa cure psychanalytique ; il a trois ans et deux mois quand commence la phase de son traitement que je vais exposer ici . Je ne parlerai pas des phases précédentes de son traitement, qui ont donné lieu a d'autres publications (2, 3) . Cet enfant nous avait été envoyé par un hopital parisien où il avait subi une longue exploration neurologique, avant que le diagnostic d'autisme ne soit posé et que le service de pédo-psychiatrie dans lequel il avait été transféré ne nous l'envoie pour tenter un traitement ambulatoire . Cette exploration neurologique avait été (1)ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique a construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

motivée non seulement par la présentation générale de l'enfant, mais aussi par des terreurs nocturnes particulièrement violentes, où il s'arc-boutait, pris de frayeurs, indifférent à la présence de quiconque s'approchait de lui pour essayer de le calmer .

Voici quel cadre a été fixé pour cette cure : je le reçois trois fois par semaine ; et à l'époque dont nous parlerons ici, il avait d'abord un temps de séance seul que suivait une séance avec sa mère . Une fois par semaine, une interne (5) était présente, et c'est grâce à elle que nous avons la transcription de ce qui se passait et se disait dans la séance \_ transcription d'autant plus précieuse que ce qui s'y disait l'était souvent en turc, et je me suis aperçue combien il était difficile de retenir mentalement non seulement des énoncés, mais même des mots, dans une langue où l'on ne peut pas immédiatement apposer une signification à ce que l'on entend . La transcription m'était donc nécessaire : il me fallait une trace des signifiants de la mère, et puis de son fils (car très vite il se mit à dire des mots turcs) . Il s'agit donc d'une famille turque, musulmane intégriste ; la mère reste confinée à la maison avec ses enfants, tandis que le père, travaillant dans un milieu turc, emploie fort peu le français . Les raisons pour lesquelles j'avais accepté d'écouter cette famille en langue turque (en dépit du fait que je ne connaissais absolument pas cette langue) ainsi que les répercussions de cette option sur le déroulement de la cure, ont fait l'objet d'un autre travail (3).

Hallil est le quatrième enfant de cette famille, mais le premier à être né hors de Turquie . L'aînée était une petite fille, décédée à l'âge d'un mois . La mère avait répondu au départ avec une assez grande indifférence aux questions qui avaient pu lui être posées concernant cet évènement . Elle avait eu ensuite deux garçons, puis Hallil, né en France (1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

*(\*\*) il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

*(\*\*\*) il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

*(\*\*\*\*) la souveraineté du nom des marques.*

donc, à un moment où elle ne souhaitait plus d'enfant . Cela avait été *un accident* , disait-elle, lié à une période où son mari était très déprimé du fait de la mort de son propre père . Si cette dépression paternelle était facilement énoncée, la mère se présentait quand à elle comme une femme extrêmement courageuse, ne se plaignant de rien, sinon de la maladie de son fils .

Je n'aborde aujourd'hui ce cas que dans la mesure où il peut nous permettre de repérer ensemble les conditions présidant, chez cet enfant, à l'apparition d'un début de capacité de représentation d'une vie fantasmatique, ce que nous appelons le déploiement de l'*espace imaginaire* \_ et par là même réfléchir sur les préalables à un tel déploiement imaginaire . Pour ce faire, nous allons interroger le matériel concernant deux mois du traitement : octobre et novembre 1986 .

Hallil à cette époque a déjà perdu en grande partie sa capacité de faire cesser d'exister ce qui existait ; c'est à dire que les objets du monde sensoriel \_ les choses, les êtres, les parties de son corps \_ ne se retrouvent plus brutalement retranchées (**Verworfen**) pour lui . Comme je vous l'ai déjà dit, c'est aussi pendant cette période que nous allons voir disparaître un des derniers actes stéréotypés de son répertoire .

L'enfant présente déjà des amorces de langage, dans lesquelles le sujet de l'énoncé, le *je* , se trouve parfois présent . Il convient donc de préciser que ni ce début de langage, ni l'emploi du pronom sujet, ne semblent suffisants pour permettre une représentabilité de la vie fantasmatique, ce que je nomme *déploiement de l'espace imaginaire* .

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

*Séance du 13 octobre :*

Je travaillais à l'époque sur la question du vécu imaginaire \_ extrêmement douloureux et intense \_ de mutilation chez l'enfant autiste, et je venais, la veille, d'exposer un travail à ce propos ( 2 ). Pendant la séance seul avec moi, il coince son doigt dans la porte du placard et se blesse réellement . Il pleure, comme tout enfant en semblable situation . Comme cela saigne, même s'il ne s'agit que d'une toute petite blessure, je me trouve une raison pour interrompre la séance .

Je m'aperçois alors que je suis portée intérieurement à vivre une expérience d'un extrême désarroi, sans aucune mesure ni avec la blessure, qui est minime, ni avec mes réactions habituelles en pareille circonstance. Je pense que je suis là, dans mon rapport avec l'enfant, prise dans une place Autre, qui ne m'est pas personnelle . Comme il n'est pas possible d'exposer ici mes idées concernant ce type de phénomène d'induction, ce que j'ai déjà fait dans un autre article (4), je dirai simplement, que dans certaines circonstances, par exemple dans un certain type de travail avec des psychotiques, on peut être amené à expérimenter et dire des choses comme si l'on était attelé à l'inconscient d'un Autre. Pourquoi écrire cet Autre avec une majuscule ? Parce qu'il ne s'agit pas ici d'une autre personne avec qui je serais dans un rapport intersubjectif direct, dans le cas mon patient, mais de quelque chose au delà de lui. Si nous pensons en termes de dyade primordiale Mère-Enfant, j'étais induite à vivre certaines choses à la place de la Mère primordiale ; celle-ci a certainement des rapport avec la mère de l'enfant, mais il s'agit plutôt d'une place régie par certains déterminismes . J'appelle cela être pris dans *le déterminisme de la chaîne signifiante d'un Autre* .

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

Dans le cas présent, la disproportion entre la blessure de Hallil et mon vécu interne, me permet de faire l'hypothèse qu'il s'agit d'un phénomène de cet ordre . Je retrouve une trace de cette angoisse dans mes notes, j'avais écrit en titre "séance du doigt déchiré". Comme si cette blessure , tout à fait minime, venait altérer quelque chose de l'image du corps qui devait rester absolument intacte . Au travers de ce désarroi, quelque chose de cet Autre maternel s'exprimait en moi : pour elle, toute faille dans l'image narcissique restait irréprésentable . Et c'est en moi que ce travail de mise en représentation a dû se faire .

Deuxième partie : la séance mère-enfant,

Il a été mis un pansement sur le doigt de H., le pansement le blesse; il l'arrache, montre sa douleur et, pour la première fois, va chercher refuge et consolation dans les bras de sa mère, dans lesquels il s'endort . Il semble qu'il aît rêvé, car il se réveille radieux et transformé .

A la suite de cet épisode, un symptôme assez étrange chez cet enfant va disparaître : il avait parfois des états de sommeil cataleptiques, dont il était difficilement réveillable .

Pendant qu'il dort dans ses bras, la mère me parle de sa fille, morte à l'âge d'un mois, et associe sur le fait qu'elle-même, aînée de 4 enfants, était la seule fille de sa fratrie, situation qui lui a toujours été très pénible . Elle ne m'avait jamais spontanément parlé de sa fille morte, ni de sa place à elle en tant que fille . Et là, tandis que son fils au petit doigt blessé rêve dans ses bras, elle m'en parle . C'est la première fois qu'elle peut évoquer quelque chose d'une blessure pour elle .

Que s'est-il passé entre ces deux femmes, l'analyste et la mère, pour que ces changements aient pu advenir ? Je pense que c'est dans

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*) Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*



un rapport spéculaire avec moi qui ai dû supporter d'avoir ce bébé blessé, qu'elle peut affronter sa propre blessure .

*Séance du 14 octobre :*

Le lendemain, au cours de sa séance seul avec moi, Hallil montre à nouveau de l'intérêt pour un espace vide qui se trouve derrière le dossier de son fauteuil . Quand il regarde le vide derrière son fauteuil, c'est comme un abîme qui le fascine et le terrifie . Cet abîme, il essayait depuis quelques temps de le combler, d'abord en faisant mine de s'y jeter lui même, puis en y projetant des feutres, mais en vain . Or cette fois, ce qu'il y projette, c'est un mot, c'est même un fragment de chaîne signifiante :

**"al lamba"** ; puis il ajoute : **"yoko, yok"**.

*al lamba* , peut littéralement se traduire par : *prend lampe* . Cette *lamba* (lampe) était celle du rivage stéréotypé de son regard de bébé vers la lampe du plafond, au dessus de son berceau . Puis quand il a pu nommer des objets, il a utilisé cet énoncé pour combler des trous . L'enfant pointait son doigt vers ce lieu inquiétant, tout en disant *prends lampe* . Cet énoncé ne visait pas à représenter la faille, mais à la boucher . Néanmoins on peut se demander si cela ne lui permettait pas de faire l'économie du repli autistique, qui avait été auparavant son mode de réponse aux situations d'angoisse .

Ce n'est pas la première fois qu'il introduit dans le vide de cet abîme, cette lampe qui n'y figure pas . Ce qui est nouveau, c'est la suite : ce *yok, yoko* . Le mot *yok* signifie *inexistant, absent, manquant, il n'y a pas* ; il vient pour la première fois symboliser le manque comme tel .

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

Un peu plus tard dans la séance, il vient me rejoindre sur mon fauteuil, et vocalise, tout en touchant mes cheveux .

Je nomme l'objet de ses gestes : "saç" de Mme. L. et "saç" de H. \_\_. "saç" voulant dire *cheveux* .

H. : **Bize**, ce qui veut dire à *nous* , traduction que je ne connaîtrai qu'une semaine plus tard, et vous verrez plus loin pourquoi.

Je commente ce qu'il fait : "on peut se cacher derrière les saç" de Mme. L. , on peut mettre ensemble saç" de Mme. L. et "saç" de Hallil .

H. : "**Kédéde,kirelde... kis küçük** ".

Ceci peut se traduire par : *cassée ... petite fille* .

Comme sur le moment je ne me souviens plus exactement de la traduction, je demande, en m'adressant à l'interne : "küçük, c'est grand ou petit?"

H. : "**Petit !** " Et il jette dans le trou, derrière le fauteuil, toutes les feuilles d'une revue, en disant : "ata,ate": *tu jettes, il jette* .

Un peu plus tard, il trouve un fil de cheveu par terre, ce qui l'intéressait toujours beaucoup, il me l'apporte et je lui dis qu'il s'agit d'un cheveu de Mme L. Je dois reconnaître que je suis surprise de m'entendre lui dire cela . En effet, je perds beaucoup mes cheveux à cette époque , mais il me l'apporte d'une telle façon que je m'entend lui dire qu'il m'appartient .

(1)ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique a construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

H., en regardant le fil de cheveu : "Al, lamba." Il y a donc là quelque chose d'angoissant .

Il terminera cette séance en donnant à la fente du placard, qui lui avait pincé le doigt la veille, des barrières de plastic à manger, en disant :

H. : "al agiz" *\_Prend bouche .*

Ce jour-là, quand je reçois la mère, elle commence par se plaindre d'une stéréotypie qui la gêne : Hallil crache et s'occupe interminablement des fils que cela produit . La seule chose que j'arrivais à entendre, c'est qu'il y avait un lien de contiguité phonématique et causale entre *salia*, la salive et *saç* , les cheveux . Ceci parce que c'était souvent en arrachant les cheveux d'une poupée que, dans la séance, il présentait cette stéréotypie du fil de salive . J'avais aussi observé que le fil salive venait souvent combler le trou du lavabo ou bien recouvrir la surface de quelque chose de cassé, une ligne de fracture sur la vitre de la fenêtre par exemple .

Quelques moments après, il trouve encore un fil de cheveu par terre.

H. : "Biz,biz,bizi ."

Sur le moment, ce terme semble ne rien signifier pour la mère . \_ ce qui est une difficulté habituelle des mères d'autiste . C'est nous qui quelques jours plus tard irons retrouver dans le dictionnaire sa signification pourtant claire de *notre* ; et l'usage par la suite régulier que l'enfant fera de ce terme, nous permet d'affirmer qu'il y a bien eu là (1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

intention de signifier \_ mais qui n'a pris son sens qu'après que le message eût été reçu une première fois par nous.

Mme. à son fils : "Birak !". (*laisse !*).

Je nomme alors le fait que je perds mes cheveux .( 12 ).

H., en m'apportant le cheveu : "Al ! atum, ana al ! (*Prends, je jette, mère prends*) . Puis il montre un emplacement où je mettais toujours une voiture \_ que j'avais oublié de mettre ce jour-là \_ en disant: "Con-con", ce qui correspond à la "*toto*" des enfants de langue française .

Nous pouvons nous interroger sur cet énoncé apparemment décousu: *Prends, je jette, mère prends*. S'agirait-il de ce manque, que je viens d'énoncer et qu'il conviendrait que la mère aussi puisse soutenir? C'est une question, posée maintenant, dans l'après coup des séances suivantes ;

La séance terminée, la séquence suivante se déroule dans la salle d'attente : il montre à sa mère le dessin d'une petite fille, la tête par terre, et lui dit: "Sana kûçuk kis." (*pour toi, petite fille*).

Cette petite fille avait été une première image identificatoire pour lui, sur l'image, on la voyait poser la tête par terre, et il lui avait un jour dit de ne pas se taper la tête, phrase que sa mère lui disait souvent, du temps où il se frappait la tête par terre.

\_ Séance du 17 octobre : deuxième partie, avec sa mère .

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

Dans cette séance ils vont, pour la première fois se montrer capable de jouer à la bagarre . Il y a une boîte que Hallil affectionne tout particulièrement et dont le couvercle présente un couple enlacé ; sa mère essaye de la lui prendre, en riant et en lui parlant .

H., en protestant, lui dit en turc : "*je tiens, je tiens* ", tandis qu'ils tirent chacun de leur côté, avec un plaisir affiché . Le jeu se termine par deux baisers qu'il fait à sa mère en lui disant :

H.: "øptum" \_ *Je donne des baisers.*

\_ *Séance du 28 octobre :*

Un deuxième événement externe marque cette période du traitement: juste avant la séance, un objet précieux m'a été dérobé . Je suis assez accablée par cette perte pendant la séance, tandis que lui parle beaucoup .

*Dans la deuxième partie de la séance,* qui se passe avec sa mère, il est très occupé par le couvercle qui représente le couple . Il l'examine beaucoup, puis se frappe la tête avec . Mme. lui demande anxieusement d'arrêter car elle croit qu'il s'agit d'une stéréotypie d'automutilation, comme il en avait beaucoup auparavant . Je dis à la mère qu'il s'agit peut-être d'autre chose et propose qu'on le laisse continuer . Il jette à plusieurs reprises le-couvercle-au-couple par terre, en disant :

H. :"ate". (*Il jette* ) . Puis il fait pipi dans sa couche, ce que nous fait remarquer sa mère ; et il déclare : "atum" (*je jette*) . Et il jette plusieurs fois le couple dans la poubelle, le récupère, annonce à nouveau qu'il le jette . Puis il s'approche de sa mère, lui met son doigt sur le nez et sur son corsage, retire son doigt rapidement en disant : "djus,djus", qui veut dire *ça brûle , ça brûle*, tout en lui faisant de (1)ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports les plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

nombreux câlins . Puis il regarde le couvercle et, comme je lui dis qu'ils sont ensemble, il traduit en turc : "beraber... anne, baba, adam". ( *ensemble...maman-papa, monsieur*). Puis il frappe le couvercle en regardant sa mère .

Comme je ris, en disant que c'est peut-être pour cela que \_ eux \_ ils avaient tapé Hallil tout à l'heure, la mère raconte que dernièrement quand H. voit un monsieur dans la rue il dit : "*çirkin ,git !*". Ce qui signifie : "vilain, va-t-en !". Et elle ajoute, en riant, qu'il vient faire la même chose, le matin à son père, au lit .

\_ Séance du 25 novembre : Quelques jours auparavant il a encore réussi à me faire reconnaître que je perds mes cheveux .

Dès le début de la séance, il parle de dede, ce qui veut dire *papi* .

Dans la deuxième partie, avec sa mère, il va chercher dans la salle d'attente un horloge musicale . Déjà la veille, il avait fait remarquer que l'aiguille était cassée . Il la faisait apparaître et disparaître en disant: "dede" . Puis il joue a un jeu du furet, assez complexe, en donnant successivement à sa mère et à moi un anneau et en disant :

H. : "il est dede". Puis, très tendre, sur les genoux de sa mère, il dit en turc : "*il est venu ; le petit garçon est venu*". Puis il va chercher dans le placard un petit livre, sur la couverture duquel il y a une quantités de minuscules petits personnages \_ tels des bébés-crottes dessinés . Il les montre en disant: "dedel, dede, dede, a vi dede, pati dede."

(1)ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique a construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.

(\*\*\*) il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.

(\*\*\*\*) la souveraineté du nom des marques.

Je ne peux que penser à ce grand père, chez qui a vécu la mère avec ses deux autres enfants, tandis que seul le père était venu en France travailler. La conception de l'enfant est liée, pour la mère, à la dépression de son mari, à la suite de la mort de son père \_ sur le tombeau duquel cet homme ne pourra se rendre que lorsque Hallil aura déjà 11 mois .

Pendant ce temps-là, H. est très câlin, sur les genoux de sa mère, tout en essayant de lui soulever son foulard, qu'en bonne intégriste musulmane elle porte toujours très serré sur sa tête . Et je m'entends dire à la place de l'enfant : "Anne, elle a des cheveux?"

Et Mme. répond : "Non, petit peu, pas beaucoup, ils sont tous tombés ! Avant Hallil j'en avais, mais pas depuis . Mon mari il dit qu'il aimerait bien que j'en aie ; pourquoi faire ?"

A la séance suivante elle enlève quelques instants son châle découvrant une pelade très importante .

H. qui joue avec un serpent en plastic démontable \_ qu'il apprécie beaucoup pour cela \_ et dit : "Ilan güzel", *serpent joli* .

La mère va accepter d'aller faire soigner sa pelade et, quelques semaines après, l'enfant retrouvant ce même serpent dira, en turc :

H. : "J'aime serpent... j'aime ma maman".

### \_ Conclusion \_

Il semble suffisamment patent qu'au fil des séances, des liens fantasmatiques, qui s'expriment dans les jeux, mais aussi en paroles, se tissent entre l'enfant et sa mère, entre l'enfant et son thérapeute . Ces (1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

liens vont dessinant un espace imaginaire d'où un certain type de rivalité d'ordre oedipien n'est pas exclu . Nous nous trouvons progressivement face à un matériel somme toute assez banal dans les cures d'enfants .

Qu'est-ce qui a permis cette lente éclosion de ce que nous, nous dénommons son imaginaire ? Reprenons les mouvements de cette série de séances :

I - Son petit doigt coupé .

C'est moi qui ai à faire face à une image de corps mutilé, décomplétude très difficile à soutenir de la place Autre où je me trouve prise à ce moment . Mais tandis que j'essaye d'élaborer cet éprouvé difficile, ceci ouvre à la mère l'accès à une identification de type spéculaire avec l'analyste, ce qui va permettre à cette mère de pouvoir aborder pour la première fois des événements renvoyant à la perte et à la décomplétude pour elle .

II/ A partir de là, une nouvelle inter-relation se crée entre H. et son analyste . Il va tisser des allées et venues entre :

a) l'interrogation muette qu'il adresse à l'analyste à propos de ses cheveux qui tombent et qu'il ne cesse de lui ramener à chaque fois, comme s'il attendait qu'elle en dise quelque chose . Ces reconnaissances de perte me semblent tenir lieu d'affirmation du manque, de *Bejahungen* , et à chaque reconnaissance de perte par l'analyste

Les *Bejahungen* auxquelles j'étais confrontée en tant que sujet étaient des assertions énoncées sous forme d'une phrase négative :

*je n'ai pas de*

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*



*je n'ai plus de*

Je rappelle que pour l'énonciation de ces manques, j'allais être très fortement menée par les circonstances . Mais à ma possibilité d'énoncer ces manques venait répondre progressivement chez l'enfant :

a) une possibilité d'un énoncé sur le manque - "**yok**", il n'y a pas.

b) une possibilité de nomination de l'objet absent, en pointant son absence - "**con-con**", le camion.

c) pour aboutir à la dénomination des objets imaginaires manquant à la mère : la petite fille d'abord, puis le grand-père , "**dédé**".

III/ la question de l'enfant se porte alors vers la mère, au lieu même où elle manque réellement d'un objet très surdéterminé : les cheveux chez une femme voilée . Le caractère de partie chue, de phanère, de partie éminemment détachable, est très évident dans la série cheveux-objet perdu / enfant mort-cheveux . Nous pensons qu'il doit y avoir un déplacement entre la question de ces cheveux, dont le manque est pudiquement caché par son voile de femme musulmane intégriste, et la question de la castration féminine pour elle . Il nous semble qu'il s'agisse là d'un cas assez évident de déni . La mère savait qu'elle n'avait plus de cheveux, mais en même temps cela ne constituait aucunement un manque, c'est comme si elle n'en eût jamais été dépourvue . je dirai que ce manque n'avait aucune représentation symbolique .

IV/ Nous pourrions suggérer ici l'hypothèse que ce manque, qui n'était pas représenté symboliquement pour la mère, revenait dans le réel, chez l'enfant, à travers cette stéréotypie du fil de salive, puisque la cessation du déni chez la mère entraîna la disparition immédiate et

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

définitive de la stéréotypie . Qu'entendons-nous par réel ici ? C'est justement ce qui subsiste hors de la symbolisation .

V/ L'enfant peut aimer cette mère manquante, et le dire : ce serpent démontable et du même coup aimable . Ceci me semble indiquer que la place tierce, en tant que place imaginaire vacante, est dessinée .

VI/ Ce qu'il faudra voir par la suite, c'est ce qui viendra, sur le plan symbolique redoubler cette triade imaginaire, et plus particulièrement ce qui pourra répondre à cette place vacante d'où l'appel à ce que Lacan a dénommé la métaphore paternelle, sera lancé . Si rien du côté du père réel vient y répondre, qu'est-ce qui va venir occuper ce lieu ? Mais ceci est hors de notre propos d'aujourd'hui .

#### Notes :

1- FREUD, S. : Lettres à Wilhem Fliess, Lettre n° 52 du 6.12.1896, in *La Naissance de la Psychanalyse* , pg. 153 et suiv.

2- Laznik-Penot Marie Christine, 1987 "L'Enfance des stéréotypies dans la symptomatologie autistique"; *Cliniques Méditerranéennes*, n° 13-14, C.I.R.P.C. Université de Provence, Aix-en-Provence.

3- Laznik-Penot Marie Christine, 1987 "La traduction dans une cure"; *Artichaud*, n° 4, Actes du Colloque de Strasbourg du 8 et 9 mars 1986.

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

4- Laznik-Penot M.C., 1985: "L'enfant psychotique est-il lettre volée?", in *La Psychanalyse de L'enfant* n°1, Paris, Joseph Clims éditeur.

5- - Nous souhaitons remercier ici le Dr. M. Annick Seneschal qui a beaucoup contribué à la réalisation de ce travail.

**Quand le symptôme est l'effondrement de la première symbolisation \_ quelques réflexions à partir d'une cure d'enfant autiste.**

INTRODUCTION : DES CONDITIONS DU DEPLOIEMENT DE L'ESPACE IMAGINAIRE.

Ce titre-même suppose que l'espace en question puisse, dans certains cas \_ dans certaines structures \_ ne pas être déployé . C'est à dire, qu'il se trouvera sinon forclos, tout au moins réduit à une simple feuillure, à une ligne sans épaisseur . Cette situation est, à mon avis ,

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

assez spécifique des psychoses infantiles très précoces, et surtout de cette catégorie spéciale qu'il est convenu d'appeler *autisme infantile* .

Lorsqu'on rencontre un enfant autiste, ce qui frappe par delà son mutisme, c'est de s'apercevoir que cet enfant ne joue pas . Non seulement il n'énonce pas de scénario fantasmatique, mais il n'en met pas en scène dans son comportement .

Par contre, chez des enfants qui ne peuvent être rangés parmi ces psychoses précoces, mais qui présentent cependant le symptôme de mutisme, on constate souvent avec étonnement, l'existence de toute une vie imaginative qui s'exprimera, lors d'un premier entretien par exemple, soit dans des dessins parfaitement figuratifs, soit dans des jeux avec des petits personnages, dans lesquels ces enfants se montrent tout à fait capables d'organiser des scénarios, de mettre ces personnages en scène les uns par rapport aux autres. Et je tiens à souligner cette capacité de figurabilité du dessin car elle me semble impliquer nécessairement l'espace des images, des "*eidolons* " et donc indiquer qu'un déploiement de l'espace imaginaire a bien eu lieu.

Il en va de même pour ce qui est de la mise en scène des petits personnages : ceci présuppose une capacité de se représenter, dans l'espace, des enchaînements d'actions ; je dirai que l'imaginaire est là présent, accompagnant ou bien traduisant en images des chaînes signifiantes, lesquelles sembleraient donc préexister, en tout cas sur le plan logique . Mais cela implique que l'on suppose une préséance de la chaîne signifiante sur l'organisation de l'espace imaginaire \_ ce qui ne veut pas nécessairement dire qu'il y aît préséance du registre acoustique sur le registre visuel, au niveau de la réception des signes (1)ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

perceptifs. Nous reviendrons sur ce point plus loin quand nous parlerons des *Warnehmung Zeichen*, les signes perceptifs tels que Freud les définit dès 1896 (1). Cette distinction me semble importante car on semble souvent penser que Lacan ne prendrait en compte que le registre des perceptions accoustiques, au détriment des perceptions visuelles, quand en fait son concept de *signifiant* englobe tout signe perceptif, quel qu'en soit l'origine sensorielle (2). Cependant, au plan logique, il semble que l'organisation signifiante en chaîne soit préexistante à l'organisation d'un imaginaire propre au sujet.

Nous prendrons plutôt ici les choses par le biais du pathologique; nous partirons de cette pathologie précoce qu'est l'autisme primaire, et nous verrons si elle peut apporter un éclairage sur ces temps logiques premiers du fonctionnement mental.

Ce qui frappe donc chez l'enfant autiste, c'est bien plus que ce mutisme (qui ne lui est pas spécifique), une incapacité à créer des scénarios dont il serait, lui, le metteur en scène; Il est incapable d'être l'agent d'un scénario, tandis que nous pouvons souvent repérer des scénarios dans lesquels il est agi. Nous avons même longuement décrit des scénarios induits par la présence d'un enfant psychotique ou autiste (3) mais il serait tout à fait abusif de parler de l'enfant en tant que metteur en scène d'un tel scénario. Il ne l'est pas plus que ne l'est la lettre, dans le conte de Poe *La lettre volée* (4), concernant les scénarios qui viennent se reproduire autour d'elle. Nous sommes là hors du champ du déploiement imaginaire, en tout cas pour le sujet en question.

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.

(\*\*\*) il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle-même surdéterminée: ce fil, qui entretient les rapports les plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.

(\*\*\*\*) la souveraineté du nom des marques.

Que nous est-il donc donné, en premier lieu, à voir ? C'est le *corps réel des stéréotypies*, pour employer une expression de Jean Bergès. Le corps de l'enfant est littéralement secoué par une jouissance dont il y a à se demander d'où elle vient et à qui elle s'adresse. Ce corps jouit dans le réel, mais pour qui ? Question importante, que nous ne pourrions pas éluder ici.

Ces enfants, donc, non seulement ne parlent pas mais ne jouent pas, ils sont eux-mêmes joués, telle une marionnette ou mieux tels des automates, car la précision de la mise en jeu de leur corps fait plutôt penser à une mécanique qui, comme toute mécanique, suppose des lois de fonctionnement, une écriture.

Il est vraisemblable que ce corps réel des stéréotypies soit directement agi par des chaînes signifiantes.

Nous aurions là l'expression d'un lien direct entre le symbolique et le réel, en court-circuit de l'imaginaire ; ce symbolique resterait radicalement inaccessible à l'enfant et aurait du même coup d'autant plus de prise directe sur le réel de son corps.

Où pouvons-nous retrouver ce même type de court-circuit de l'imaginaire ?

Cette question, nous allons la trouver abordée par J. Lacan à propos de la *Verwerfung* (5). Je cite : "nous sommes portés à une sorte d'intersection du symbolique et du réel qu'on peut dire immédiate, pour autant qu'elle s'opère sans intermédiaires imaginaires mais qui se médiatise, encore que ce soit précisément sous une forme qui se renie, (1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle-même surdéterminée: ce fil, qui entretient les rapports les plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

par ce qui a été exclu au temps premier de la symbolisation". Comment entendre ce passage ? C'est dans son commentaire de la *Verneinung* de Freud que Lacan écrit cela, quand il aborde ce qui justement n'est pas du registre de la négation . Nous savons que c'est à propos de l'expérience hallucinatoire de *l'Homme aux loups* que Freud va introduire cette notion de *Verwerfung* , en disant : *Eine Verwerfung ist etwas anderes als eine Verdrangung (6)* . Cette *Verwerfung*, qui n'est pas le refoulement, Lacan l'a traduite tout d'abord par **retranchement** et plus tard par **forclusion**.

Mais ce terme de *forclusion* risque de prêter à confusion car il nous renvoie trop exclusivement à ce que Lacan a développé à propos d'un type particulier de *Verwerfung* , celle qui porte sur le nom du père.

Ce qui nous intéresse ici, c'est le mécanisme même de cette *Verwerfung* , que Lacan a d'abord traduite par le terme de *retranchement* .

Il semble, en effet, que dans l'autisme ce mécanisme de la *Verwerfung* porte, non pas sur le nom du père et ses métaphores, mais sur autre chose . Ce qui indiquerait déjà qu'il convient de ne pas assimiler l'autisme à la structure de la psychose, telle que la paranoïa en représente le modèle .

De quoi s'agit-il dans le mécanisme même de la *forclusion* ? Lacan rappelle que ce procès de la forclusion vient couper court à la *Bejahung* , et constitue comme tel ce qui est expulsé . Or cette *Bejahung*, c'est le procès primaire où le jugement prend sa racine et n'est rien d'autre que la condition primordiale pour que, du réel, (1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

quelque chose soit laissé être (7). Pour ceux qui s'occupent d'autistes, cette citation, ardue en apparence, s'incarne à travers cette expérience si fréquente et néanmoins toujours aussi étrange : les choses les plus variées, animées ou inanimées, voire le thérapeute lui-même, peuvent à tout moment cesser d'être, pour basculer dans un pur Réel – en tant qu'il est le domaine de ce qui subsiste hors de la symbolisation. Cette expulsion hors du sujet, **Austossung aus dem Ich**, fait que la chose, antérieurement perçue, n'est plus, et n'a donc plus d'existence dans la réalité. Cette perception primaire expulsée dans le réel, retranchée, ne rentre pas pour autant dans l'imaginaire ; ça n'existe proprement pas.

Mais quelle est la nature de cette perception primitive, primordialement retranchée? Nous savons que, faute d'être enchevêtrée dans les articulations symboliques, elle n'accquiert pas un caractère de réalité. Il s'agit de signes perceptifs, *Warnehmung Zeichen*, tels que Freud les définit dès sa lettre 52 : "premier registre de la perception, tout à fait incapable de parvenir à la conscience et structuré selon l'ordre de la simultanéité" (1); pour Freud, l'inconscient ne se trouve qu'au registre suivant. La forclusion frappe donc le signe perceptif avant son inscription dans l'inconscient. Or pour Lacan, ce signe perceptif, c'est ça le signifiant (2).

Quel est le signifiant qui, forclos chez l'autiste, entraîne la forclusion de tous les autres ? Jean Bergès dit que les aléas de la **Bejahung** chez l'autiste renvoient à des trous dans la chaîne signifiante, et ceci plutôt du côté de la mère. A partir du matériel clinique d'un cas d'enfant autiste, j'avancerais l'hypothèse que ce trou

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle-même surdéterminée: ce fil, qui entretient les rapports les plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*



dans la chaîne signifiante maternelle est une carence de reconnaissance symbolique de son propre manque à elle .

*\_ Matériel clinique : le cas Hallil. \_*

L'enfant a trois ans et deux mois lorsqu'il aborde la phase de son traitement que je vais exposer ici \_ il avait juste deux ans quand a commencé son traitement psychanalytique . Je ne parlerai pas des phases précédentes de son traitement , qui ont donné lieu a d'autres publications (8, 9) . Cet enfant nous avait été envoyé par un hopital parisien où il avait subi une longue exploration neurologique, avant que le diagnostic d'autisme ne soit posé et que le service de pédo-psychiatrie dans lequel il avait été transféré ne nous l'envoie pour tenter un traitement ambulatoire. Cette exploration neurologique avait été motivée non seulement par la présentation générale de l'enfant, mais aussi par des terreurs nocturnes particulièrement violentes, où il s'arc-boutait, pris de frayeurs, indifférent à la présence de quiconque s'approchait de lui pour essayer de le calmer.

Voici quel cadre a été fixé pour cette cure : je le reçois trois fois par semaine ; et à l'époque dont nous parlerons ici, il avait d'abord un temps de séance seul que suivait une séance avec sa mère . Une fois par semaine, une interne (10) était présente, et c'est grâce à elle que nous avons la transcription de ce qui s'y passait et s'y disait \_ transcription d'autant plus précieuse que ce qui s'y disait l'était souvent en turc, et je me suis aperçue combien il était difficile de retenir mentalement non seulement des énoncés, mais même des mots, dans (1)ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique a construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

*(\*\*) il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

*(\*\*\*) il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

*(\*\*\*\*) la souveraineté du nom des marques.*

une langue où l'on ne peut pas immédiatement apposer une signification à ce que l'on entend . La transcription m'était donc nécessaire : il me fallait une trace des signifiants de la mère, et puis de son fils (car très vite il se mit à dire des mots turcs). Il s'agit donc d'une famille turque, musulmane intégriste; la mère reste confinée à la maison avec ses enfants ; tandis que le père, travaillant dans un milieu turc, emploie fort peu le français . Les raisons pour lesquelles j'avais accepté d'écouter cette famille en langue turque (en dépit du fait que je ne connaissais absolument pas cette langue) ainsi que les répercussions de cette option sur le déroulement de la cure, ont fait l'objet d'un autre travail (8).

Hallil est le quatrième enfant de cette famille, mais le premier à être né hors de Turquie . L'aînée était une petite fille, décédée à l'âge d'un mois . La mère parlait, au début du traitement, avec une assez grande indifférence de cet évènement . Elle avait eu ensuite deux garçons, puis Hallil, né en France donc, à un moment où elle ne souhaitait plus d'enfant. Cela avait été *un accident* , disait-elle, lié à une période où son mari était très déprimé du fait de la mort de son propre père . Si cette dépression paternelle était facilement énoncée, elle se présentait quand à elle comme une femme extrêmement courageuse, ne se plaignant de rien, sinon de la maladie de son fils .

Dans le contexte de ce travail - ci nous n'aborderons ce cas que pour voir s'il est possible d'y repérer les conditions présidant à l'apparition d'un début de déploiement de l'espace imaginaire, chez cet enfant \_ et par là même, réfléchir sur les préalables à un tel déploiement imaginaire . Nous nous posons donc la question de savoir quelles sont les conditions requises pour que l'espace imaginaire puisse se déployer . Ou bien \_ ce qui revient au même \_ quelle est la (1)ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

conjoncture qui peut empêcher le déploiement imaginaire . Pour ce faire, nous allons interroger le matériel concernant deux mois du traitement : octobre et novembre 1986 .

Hallil à cette époque a déjà perdu en grande partie sa capacité de faire cesser d'exister ce qui existait ; c'est à dire que les objets du monde sensoriel \_ les choses, les êtres, les parties de son corps \_ ne se retrouvent plus brutalement retranchées (**Verworfen**) pour lui . C'est aussi pendant cette période que nous allons voir disparaître un des derniers actes stéréotypés de son répertoire .

L'enfant présente, à cette période, des amorces de langage, dans lesquelles le sujet de l'énoncé, le *je* , se trouve parfois présent . Il convient donc de préciser que ni ce début de langage, ni l'emploi du pronom sujet, ne me semblent la preuve d'un déploiement de l'espace imaginaire .

*Séance du 13 octobre :*

Je travaillais à l'époque sur la question du vécu imaginaire \_ extrêmement douloureux et intense \_ de mutilation chez l'enfant autiste, et je venais, la veille, d'exposer un travail à ce propos ( 9 ). Pendant la partie de sa séance où il est seul avec moi, il coince son doigt dans la porte du placard et se blesse réellement . Il pleure, comme tout enfant en semblable situation, mais mon désarroi est patent : il y a lieu d'intervenir car cela saigne, même s'il ne s'agit que d'une toute petite blessure. J'interromps la séance . Son doigt est pansé et nous

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

allons faire la séance mère-enfant, dans une salle autre que celle où elle a lieu habituellement.

Je me sens positionnée, face à cette marque dans le corps, en place d'agent d'une castration réelle, place qui s'avère là très difficile à soutenir pour moi . Le pansement le blesse ; il l'arrache, montre sa douleur et, pour la première fois, va chercher refuge et consolation dans les bras de sa mère, dans lesquels il s'endort . Il semble qu'il ait rêvé, car il se réveille de ce sommeil radieux et transformé.

Pendant qu'il dort dans ses bras, la mère me parle de sa fille morte à l'âge d'un mois et associe sur le fait qu'elle-même était la seule fille de sa fratrie, situation qui lui a toujours été très pénible . La mère ne m'avait jamais spontanément parlé de sa fille morte, ni de sa place à elle en tant que fille . Et c'est là, tandis que son fils au petit doigt blessé rêve dans ces bras, qu'elle m'en parle . A la suite de cet épisode, un symptôme assez étrange chez cet enfant devait disparaître : il avait parfois des états de sommeil d'une qualité particulière, dont rien ni personne ne parvenaient à le réveiller.

Il reste néanmoins à souligner cette angoisse de son analyste dont je retrouve la trace dans mes notes, où j'écrivais ceci : "*séance du doigt déchiré* ", quand il s'agissait, en fait, d'une blessure tout à fait minime . Il n'empêche que cette marque venait altérer quelque chose de l'image du corps, quelque chose qui, de la place que j'occupais là, m'était intolérable .

*Séance du 14 octobre :*

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*) Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

Le lendemain, au cours de sa séance seul avec moi, Hallil montre à nouveau de l'intérêt pour l'espace vide qui se trouve derrière son fauteuil, pour ce puits qui le fascine et le terrifie . Cet abîme, il essayait depuis quelques temps de le combler, en y projetant des feutres, mais en vain . Or cette fois, ce qu'il y projette est un mot, c'est même un fragment de chaîne signifiante :

"al lamba", puis il ajoute : "yoko, yok".

Le mot *yok*, signifie *inexistant, absent, manquant, il n'y a pas*. Quand à *lamba* (lampe), il s'agit de son joker : du rivage stéréotypé de son regard de bébé vers la lampe du plafond (au dessus de son berceau), il est passé à une nomination : *al lamba* , qui peut littéralement se traduire par : *prend lampe*, et qui, à l'époque, était généralement accompagné d'un pointage mensonger \_ le premier acte de mensonge dont il se montrait capable .

Il introduit donc, dans le vide de cet abîme, cette lampe qui n'y figure pas, mais à travers l'énoncé signifiant de laquelle il tente de suturer l'abîme . Ceci, dans cette séance, n'est donc pas nouveau . Ce qui est nouveau, c'est la suite : ce *yok, yoko* , qui vient pour la première fois symboliser le manque comme tel .

Un peu plus tard dans la séance, il vient me rejoindre sur mon fauteuil, et vocalise, tout en touchant mes cheveux .

L'analyste : "saç" de Mme. L. et "saç" de H. \_ Je nomme ses gestes, "saç " voulant dire *cheveux* .

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

H. : **Bize**, ce qui veut dire *à nous* .

Je commente ce qu'il fait: "on peut se cacher derrière les "saç" de Mme. L. , on peut mettre ensemble "saç" de Mme. L. et "saç" de Hallil .

H. : "**Kédéde,kirelde... kis küçük** " .

Comme je ne me souviens plus exactement de la traduction, je demande, en m'adressant à l'interne: "küçük, c'est grand ou petit?"

H. : "**Petit !** " Et il jette dans le trou, derrière le fauteuil, toutes les feuilles d'une revue, en disant : "ata,ate": *tu jettes, il jette* .

Un peu plus tard, il trouve un fil de cheveu par terre, ce qui l'intéressait toujours beaucoup, il me l'apporte et je lui dit qu'il s'agit d'un cheveu de Mme L.

H., en regardant le fil : "**Al, lamba.**"

Je lui dis que je ne suis pas capable de prendre la lampe .

Il terminera cette séance en donnant à la fente du placard, qui lui avait pincé le doigt la veille , des barrières de plastic à manger, en disant:

(1)ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

H. : "al agiz" \_*Prend bouche* .

Ce jour-là, quand je reçois la mère, elle commence par se plaindre d'une stéréotypie qui la gêne : Hallil crache et s'occupe interminablement des fils que cela produit . La seule chose que j'arrivais à entendre, c'est qu'il y avait un lien de contiguité entre *salia*, la salive et *saç*, les cheveux . Ceci parce que c'était souvent en arrachant les cheveux d'une poupée que, dans la séance, il présentait cette stéréotypie du fil de salive. J'avais aussi observé que la salive venait souvent combler le trou du lavabo ou bien recouvrir la surface de quelque chose de cassé, une ligne de fracture sur la vitre de la fenêtre, par exemple .

Quelques moments après, il trouve encore un fil de cheveu par terre.

H. : "Biz,biz,bizi ."

Sur le moment, ce terme semble ne rien signifier pour la mère . C'est nous qui irons retrouver dans le dictionnaire sa signification pourtant claire de *notre* , et l'usage par la suite régulier que l'enfant fera de ce terme, nous permet d'affirmer qu'il y a bien eu là intention de signifier \_ mais qui n'a pris son sens qu'après que le message eût été reçu... Mais ces problèmes, nous les avons déjà abordés dans un autre article (7 ).

(1)ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique a construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

Mme. à son fils : "**Birak!**". (*laisse!*).

Je nomme le fait que je perds mes cheveux.( 12 ).

H., en m'apportant le cheveu: "**Al! atum, ana al!** (*Prends, je jette, mère prends*). Puis il montre un emplacement où je mettais toujours une voiture \_ que j'avais oublié de mettre ce jour-là \_ en disant: "**Con-con**" , ce qui correspond à la "*toto*" des enfants de langue française .

La séance terminée, la scène suivante se déroule dans la salle d'attente : il montre à sa mère le dessin d'une petite fille, la tête par terre, et lui dit: "**Sana kûçuk kis.**" (*pour toi, petite fille*).

*Séance du 17 octobre :*

Il arrive, portant une montre au poignet, cadeau de sa mère . Mme. raconte qu'il a dit a plusieurs reprises "**saat baba**", *la montre de papa* . Peu après, il tend son pied à sa mère en disant :

H. : "**ayakkabi, aç!**". *Chaussure, ouvre!*

(1)ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique a construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*



La mère refuse de lui retirer sa chaussure en prétextant son inquiétude qu'il n'attrappe froid . Nous en parlons ensemble, puis je dis à l'enfant qu'il s'agit de son pied à lui, que la mère a le sien et que s'il souhaite enlever sa chaussure il n'a qu'à le faire lui-même . Il enlève chaussure et chaussette, en commentant son geste par un "*a enlevé* " (en turc) . Puis il se réfugie dans le placard d'où il montre son pied à sa mère en lui disant: "**Bak ané!**" : *regarde, maman !*

Dans cette même séance ils vont, pour la première fois, se montrer capables de jouer à la bagarre . Il y a une boîte que Hallil affectionne tout particulièrement et dont le couvercle présente un couple enlacé ; sa mère essaye de la lui prendre, en riant et en lui parlant .

H., en protestant, lui dit en turc : "*je tiens, je tiens* ", tandis qu'ils tirent chacun de leur côté, avec un plaisir affiché . Le jeu se termine par deux baisers qu'il fait à sa mère en lui disant :

H.: "**øptum**" \_ *Je donne des baisers.*

Quand, à la fin de la séance, la mère veut lui remettre sa chaussure, il la jette en disant à sa mère : "**senim**", ce qui en turc indique le génitif : "*c'est à toi*".

*Séance du 28 octobre :*

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

J'ai perdu, peu avant la séance, un objet qui m'était très précieux et qui, par certaines caractéristiques, évoquait pour moi une partie de corps . Je suis assez accablée pendant cette séance, tandis que lui parle beaucoup . Il me montre le couvercle de la boîte, représentant le couple enlacé .

H. : "Dama... dame est là ". Pour la première fois, il me prend par la main et m'emmène devant le placard à jouets, et déclare que c'est beau . Il sort du placard un objet qui avait été très important dans la première partie de son traitement ( 8 ). Dès que je regagne mon fauteuil il remplit mon giron d'objets divers, ce qu'il n'avait jamais fait auparavant. Il joue à manger dans une petite assiette en disant :

H. : "ça annem. Tek anne". J'apprendrai plus tard que cela signifie : *la mère est unique* . "Au revoir, anne tek", me dit-il, tout en sortant un biberon du placard.

Le téléphone sonne ; et quelqu'un qui m'est très proche me demande si j'ai retrouvé l'objet perdu . Alors, face à cette subite triangulation, H. se montre d'une grande tendresse à l'adresse de son analyste, à la limite de l'érotique, tandis qu'il me nomme tous ses oncles et ses tantes . Puis il me met dans l'abîme, l'abîme de derrière son fauteuil, tandis qu'il va mettre de la salive dans le trou du lavabo . Ce fut la dernière fois qu'il le fit . J'ai parlé dans des articles précédents de la disparition des autres stéréotypies .( 8,9)

(1)ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

Dans la deuxième partie de la séance, qui se passe avec sa mère, il est très occupé par le couvercle qui représente le couple . Il l'examine beaucoup, puis se frappe la tête avec . Mme. lui demande anxieusement d'arrêter car elle croit qu'il s'agit d'une stéréotypie d'automutilation, comme il en avait beaucoup auparavant . Je dis à la mère qu'il s'agit peut-être d'autre chose et propose qu'on le laisse continuer . Il jette à plusieurs reprises le-couvercle-au-couple par terre, en disant :

H. : "ate". (*Il jette* ) . Puis il fait pipi dans sa couche, ce que nous fait remarquer sa mère ; et il déclare : "atum" (*je jette*). Et il jette plusieurs fois le couple dans la poubelle, le récupère, annonce à nouveau qu'il le jette . Puis il s'approche de sa mère, lui met son doigt sur le nez et sur son corsage, retire son doigt rapidement en disant : "djus,djus", qui veut dire *ça brûle* , tout en lui faisant de nombreux câlins . Puis il regarde le couvercle et, comme je lui dis qu'ils sont ensemble, il traduit en turc : "beraber... anne, baba, adam". (*ensemble... maman-papa, monsieur*). Puis il frappe le couvercle en regardant sa mère .

Comme je ris, en disant que c'est peut-être pour cela que \_ eux \_ ils avaient tapé Hallil tout à l'heure, la mère raconte que dernièrement quand H. voit un monsieur dans la rue il dit : "*çirkin ,git!*" . Ce qui signifie : "vilain, va-t-en". Et elle ajoute, en riant, qu'il vient faire la même chose, le matin à son père, au lit .

*Séance du 18 novembre :*

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

Pendant cette séance il m'a mis à nouveau plein d'objets dans mon giron ; il me dit :

H.: "araba,kûçük,küçük,küçük" ( *camion, petit, petit, petit* )

Je lui dis que c'est moi qui suis comme un petit camion chargé . Il part dans la salle d'attente et ramène un gros camion dont les roues sont cassées . Ce que je lui dis ; il me répond alors :

H. : "anem" ( *ma maman* ). Puis il va chercher la boîte à bonbons dont le couvercle représente le couple et dit: "la voilà , anne bonbon".

Dans la deuxième partie de la séance, avec sa mère, il examine toujours très attentivement le couple du couvercle . Puis il part avec, jusqu'au fond du placard d'où il déclare :

H. : "oturdam, adam, anem"; *je m'assieds, monsieur, ma maman*. Puis il ressort du placard, referme avec force la porte, et va s'asseoir au milieu de la pièce, sur le couvercle.

Comme il m'ammène encore un de mes cheveux, je parle, à ma grande surprise, très clairement du fait que je les perds .

*Séance du 25 novembre :*

(1)ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

Dès le début de la séance, il parle de dede, ce qui veut dire *papi* .

Dans la deuxième partie, avec sa mère, il va chercher dans la salle d'attente un horloge musicale . Déjà la veille, il avait fait remarquer que l'aiguille était cassée . Il la faisait apparaître et disparaître en disant: "dede" .Effectivement, le jouet avait été cassé quelques jours auparavant. Puis il joue a un jeu du furet, assez complexe, en donnant successivement à sa mère et à moi un anneau et en disant :

H. :"il est dede". Puis, très tendre, sur les genoux de sa mère, il dit en turc : " *il est venu ; le petit garçon est venu* ". Puis il va chercher dans le placard un petit livre, sur la couverture duquel il y a une quantités de minuscules petits personnages \_ tels des bébés-crottes dessinés . Il les montre en disant: "dedel, dede, dede, a vi dede, pati dede."

Je ne peux que penser à ce grand père, chez qui a vécu la mère avec ses deux autres enfants, tandis que seul le père était venu en France travailler. La conception de l'enfant est liée, pour la mère, à la depression de son mari, à la suite de la mort de son père \_ sur le tombeau duquel cet homme ne pourra se rendre que lorsque Hallil aura déjà 11 mois .

Pendant ce temps-là, H. est très câlin, sur les genoux de sa mère, tout en essayant de lui soulever son foulard, qu'en bonne intégriste musulmane elle porte toujours très serré sur sa tête . Et je m'entends dire à la place de l'enfant : "Anne, elle a des cheveux?"

(1)ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique a construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

Et Mme. répond : "Non, petit peu, pas beaucoup, ils sont tous tombés ! Avant Hallil j'en avais, mais pas depuis. Mon mari il dit qu'il aimerait bien que j'en aie ; pourquoi faire?"

A la séance suivante elle enlève quelques instants son châle découvrant une pelade très importante .

H. qui joue avec un serpent en plastic démontable \_ qu'il apprécie beaucoup pour cela \_ et dit : "Ilan güzel", *serpent joli*.

La mère va accepter d'aller faire soigner sa pelade et, quelques semaines après, l'enfant retrouvant ce même serpent dira, en turc :

H. : "J'aime serpent... j'aime ma maman".

### \_ Conclusion \_

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

Il semble suffisamment patent qu'au fil des séances, des rapports imaginaires se tissent entre l'enfant et sa mère, entre l'enfant et son thérapeute . Ces liens imaginaires vont dessinant un espace d'où un certain type de rivalité d'ordre oedipien n'est pas exclu . Nous nous trouvons progressivement face à un matériel somme toute assez banal dans les cures d'enfants.

A ceci près qu'il s'agit ici d'un enfant autiste chez qui ce que nous avions auparavant était le spectacle renouvelé des ratages de ses stéréotypies, en absence d'une quelconque possibilité pour lui d'être le metteur en scène de scénarios imaginaires .

Qu'est-ce qui a permis cette lente éclosion de son imaginaire ?

Il me semble que cela a été le tressage permanent entre les reconnaissances - ou mieux les affirmations (*bejahungen*) - de **manque** auxquelles son analyste était conduite : la perte des cheveux, ainsi que de l'objet précieux, et les tentatives concomitantes de l'enfant de symboliser le "il n'y a pas" \_ "yok ! "

A ces affirmations de l'analyste venaient lentement faire écho les tentatives de symbolisation du manque par l'enfant .

Les *Bejahungen* auxquelles j'étais confrontée en tant que sujet étaient des assertions énoncées sous forme d'une phrase négative :

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

*je n'ai pas de  
je n'ai plus de*

car l'affirmation du manque n'est rien d'autre que l'affirmation d'un énoncé sous forme négative

*il y a une femme qui n'en n'a pas.*

Je rappelle que pour l'énonciation de ces manques, j' allais être très fortement menée par les circonstances . Mais à ma possibilité d'énoncer ces manques venait répondre progressivement chez l'enfant :

a) une possibilité d'un énoncé sur le manque - "**yok**", il n'y a pas.

b) une possibilité de nomination de l'objet absent, en pointant son absence - "**con-con**", le camion.

c) pour aboutir à la dénomination des objets imaginaires manquant à la mère : la petite fille d'abord, puis le grand-père , "**dédé**".

d) à ce même moment pouvait être levé le voile sur ce qui faisait manque imaginaire majeur pour la mère - renvoyant à ce signifiant de "**cassé**" - les cheveux perdus .

Nous pourrions donc dire que pour qu'un déploiement de l'espace imaginaire soit possible, il faut que le grand Autre primordial

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*



puisse être le véhicule d'un certain type de *Bejahung* – celles qui portent sur un *il n'y a pas*.

Ceci peut, peut-être, nous permettre d'appréhender pourquoi, pour que l'on puisse parler de refoulement originaire, il faut pouvoir opérer une double négation. Qu'on se souvienne qu'une *Verneinung*, une négation, est la levée d'un refoulement sous condition de la (dé)négation de son contenu. Nous supposons là que le refoulement originaire implique refoulement.

De quel contenu s'agit-il dans cette (dé)négation? Ce contenu est une *Bejahung*, une symbolisation primordiale. Or le type de *Bejahung* qui chez l'enfant autiste ne peut tenir debout, vacille et disparaît sous la *Ververfung*, est retranché, est celui qui renvoie à une symbolisation primordiale qui fait défaut chez la mère, qu'elle peut, elle-même, difficilement énoncer : celle qui renvoie à son manque imaginaire

A partir du moment où dans le transfert, l'enfant a pu se raccrocher à une symbolisation du manque chez l'analyste, ce qui a permis à la mère elle-même, probablement par identification, de reconnaître quelque chose de cette même dimension chez elle – à partir de ce moment nous voyons surgir la dimension du fantasme en tant que production imaginaire propre au sujet.

Si je suis A barré alors peut choir ce "petit a" avec lequel le sujet pourra articuler toutes les séries fantasmatisques S barré a.

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*) Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle-même surdéterminée: ce fil, qui entretient les rapports les plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

Le caractère de partie chue, de phanère, de partie éminemment détachable, est très évident dans la série cheveux-objet perdu / enfant mort-cheveux.

La possibilité de faire tenir une *Bejahung* – un énoncé d'existence de ces pertes – de façon un tant soit peu consistante, a permis à la stéréotypie du fil de salive de disparaître. Le caractère de réel de cette stéréotypie dans laquelle l'enfant était pris, indique bien que ce qui était *austossen*, laissé hors du domaine de la symbolisation, revenait comme réel dans la stéréotypie, puisque le réel est le domaine de ce qui subsiste hors de la symbolisation.

#### NOTES :

(1) - FREUD, S. : Lettres à Wilhem Fliess, Lettre n° 52 du 6.12.1896, in *La Naissance de la Psychanalyse*, pg. 153 et suiv.

(2) - "*Mais nous pouvons tout de suite leur donner, à ces Wahrnehmungszeichen, leur vrai nom de signifiants.*" - LACAN J. : Le Séminaire Livre XI, pag. 46. Ed Seuil. Voir aussi: Du traitement possible de la psychose pg. 558, in: *Ecrits*, Ed. Seuil.

(3) - LAZNIK-PENOT M. C.: "L'enfant psychotique est-il lettre volée?" in: *La Psychanalyse de l'enfant, revue de l'Association Freudienne*, n° 1, pg.74 et svt., Josehj Climis Ed. 1985, Paris.

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

(4) - LACAN J.: " Le Séminaire sur la lettre volée", in: *Ecrits*, pgs. 11 et svt.

(5) - LACAN J. : "Réponse au commentaire de J. Hyppolite, in *Ecrits* ., pg. 383.

(6) - FREUD S. : G.W. XII, p.111; Cinq Psychanalyses, p.385.

(7) - idem o. c. (5), pgs 387, 388.

(8) - LAZNIK-PENOT M. C. : "La traduction dans une cure" in *Revue Artichaud, n° 4 : Traduire, interpréter, transmettre* . 1987, Strasbourg.

(9) - LAZNIK-PENOT M. C. : " L'Enfance des stéréotypies dans la symptomatologie autistique ( quelques reflexions sur les conditions de leur levée), in :*Clinique Méditerranéenne* , 1° Semestre 1987, n° 13 et 14 : "*Le symptôme et l'infantile*", Marseille.

(10) - Nous souhaitons remercier ici le Dr. M. Annick Seneschal qui a beaucoup contribué à la réalisation de ce travail.

-----

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.

(\*\*\*) il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.

(\*\*\*\*) la souveraineté du nom des marques.

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*) Voir Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle-même surdéterminée: ce fil, qui entretient les rapports les plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

## De la stéréotypie au langage :

Quand l'objet manquant a pu être nommé \_  
(quelques réflexions à partir d'une cure d'enfant autiste).

### INTRODUCTION :

Lorsqu'on rencontre un enfant autiste, ce qui frappe par delà son mutisme, c'est de s'apercevoir que cet enfant ne joue pas . Non seulement il n'énonce pas de scénario fantasmatique, mais il n'en met pas en scène dans ses jeux. Sa capacité de représentation semble inexistante ; ceci parce qu'il n'a pas un accès direct à l'évocation de l'objet absent, à la retrouvaille d'une perception dans la mémoire . Or pour mettre en scène de petits personnages, pour jouer des scénarios, il faut pouvoir réévoquer un objet dans son absence, se rémemorer des signes perceptifs dans l'absence actuelle de ces perceptions .

Par contre, chez des enfants qui ne peuvent être rangés parmi ces psychoses précoces, mais qui présentent cependant le symptôme de mutisme, on constate souvent avec étonnement, l'existence de toute une vie imaginative qui s'exprimera, lors d'un premier entretien par exemple, soit dans des dessins parfaitement figuratifs, soit dans des jeux avec des petits personnages, dans lesquels ces enfants se montrent tout à fait capables d'organiser des scénarios, de mettre ces personnages en scène les uns par rapport aux autres .

Pour avancer avec vous des hypothèses sur ce qui pourrait faire défaut dans le fonctionnement mental de l'autiste, sans recourir aux

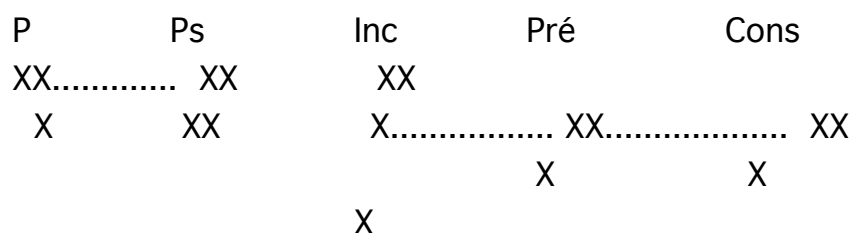
(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

graphes lacaniens qui ne sont pas connus de tous ici, je partirai d'un modèle de l'appareil psychique que Freud décrit dans une lettre à Fliess du 6 décembre 1896 . Dans ce modèle, mémoire et perception s'excluent. Si tel est le cas, nous pourrions affirmer que, quand nous nous trouverons dans cet appareil en deçà des registres où la mémoire s'inscrit, il n'y aura pas la possibilité d'évoquer l'absence, de nommer l'objet manquant .



Freud dit que:

P : Ce sont les neurones dans lesquels naissent les perceptions, et auxquels se noue la conscience, mais qui en soi ne conservent aucune trace de l'évènement .

Ps : Première inscription des perceptions, incapables de conscience mais organisées dans la simultanéité . Ce sont les signes perceptifs .

Inc. : c'est la deuxième inscription .

Pré : troisième inscription, liée à la représentation de mots .

Freud propose donc l'idée de plusieurs temps d'inscription des traces mnésiques . Nous savons que plus tard il réinsistera sur la nécessité de la double inscription . Dans ce modèle, on peut dire que ce qui se trouve à gauche de l'inconscient, renvoie à des processus en deçà du refoulement . L'intérêt de rappeler ce modèle ici, c'est que lorsqu'on se trouve confronté à la clinique de très jeunes autistes, il (1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports les plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

semble par moment que leur appareil psychique fonctionne dans un en deçà du refoulement originaire, c'est à dire en deçà de ce registre de la deuxième inscription, que Freud dénomme Inconscient.

Une preuve clinique claire d'une semblable situation se trouve dans le *retrait autistique* . Nous savons que chez un autiste, une perception d'un objet quelconque peut subitement cesser, comme si l'objet n'avait jamais existé, et ceci même en présence de l'objet . Ceci suppose non seulement un retrait d'investissement massif des systèmes perceptifs, mais encore un ratage de la deuxième inscription dans l'inconscient , c'est à dire un ratage du refoulement originaire . J'ai déjà traité de ces questions dans un autre article .(1)

Je souhaite aujourd'hui aborder la question de l'inscription qui vient ensuite, celle qui permet de se remémorer une perception . Ceci présuppose, dit Freud, une représentation de mot qui en rende compte . Nous dirons que c'est par l'intermédiaire d'une chaîne signifiante, ou d'un signifiant évocable, que l'enfant va être capable de se remémorer les signes perceptifs - *Wahrnehmungszeichen* - auxquels Lacan donne, d'ailleurs, le nom de *signifiants* . Le fait donc que ce soit un signifiant ne veut pas dire que cela puisse être réévocable : nous voyons qu'un signifiant peut se trouver en deçà du refoulement, non disponible et non refoulé . C'est le processus auquel Freud fait allusion sous le terme de *Verwerfung* . Pour que la réévocation soit possible ceci présuppose une double inscription dans l'inconscient . Il faut qu'une certaine *Bejahung* puisse être soutenue . J'avancerai l'hypothèse qu'il s'agit d'une *affirmation* , de la *Bejahung* d'un manque, et qu'elle doit être soutenue de la place de l'Autre primordial de la diade Mère-Enfant . Pourquoi ne pas dire simplement de la place de la mère? Il est vrai que c'est souvent elle qui occupe cette place d'Autre ; mais ce n'est précisément qu'une

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

place, c'est à dire qu'elle peut être tenue par d'autres personnes . C'est d'ailleurs ce que nous allons voir se produire dans le fragment de cure que je vais vous exposer .

Voici l'hypothèse qui sous-tend ce travail et que je me propose de soumettre à votre appréciation : dans la relation mère-enfant, dès que cet Autre que la mère incarne peut se reconnaître comme **marqué d'un manque**, l'enfant devient capable lui-même de nommer les objets manquants ou absents, et du même coup capable de créer des scénarios fantasmatiques . Nous verrons aussi que la stéréotypie, qui venait boucher cette impossibilité de nomination du manque, va disparaître par la même occasion .

### *\_ Matériel clinique : le cas Hallil. \_*

L'enfant avait juste deux ans quand a commencé sa cure psychanalytique ; il a trois ans et deux mois quand commence la phase de son traitement que je vais exposer ici . Je ne parlerai pas des phases précédentes de son traitement, qui ont donné lieu a d'autres publications (2, 3) . Cet enfant nous avait été envoyé par un hopital parisien où il avait subi une longue exploration neurologique, avant que le diagnostic d'autisme ne soit posé et que le service de pédo-psychiatrie dans lequel il avait été transféré ne nous l'envoie pour tenter un traitement ambulatoire . Cette exploration neurologique avait été motivée non seulement par la présentation générale de l'enfant, mais aussi par des terreurs nocturnes particulièrement violentes, où il s'arc-boutait, pris de frayeurs, indifférent à la présence de quiconque s'approchait de lui pour essayer de le calmer .

Voici quel cadre a été fixé pour cette cure : je le reçois trois fois par semaine ; et à l'époque dont nous parlerons ici, il avait d'abord (1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique a construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

*(\*\*) il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

*(\*\*\*) il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

*(\*\*\*\*) la souveraineté du nom des marques.*



un temps de séance seul que suivait une séance avec sa mère . Une fois par semaine, une interne (4) était présente, et c'est grâce à elle que nous avons la transcription de ce qui se passait et se disait dans la séance \_ transcription d'autant plus précieuse que ce qui s'y disait l'était souvent en turc, et je me suis aperçue combien il était difficile de retenir mentalement non seulement des énoncés, mais même des mots, dans une langue où l'on ne peut pas immédiatement apposer une signification à ce que l'on entend . La transcription m'était donc nécessaire : il me fallait une trace des signifiants de la mère, et puis de son fils (car très vite il se mit à dire des mots turcs) . Il s'agit donc d'une famille turque, musulmane intégriste ; la mère reste confinée à la maison avec ses enfants, tandis que le père, travaillant dans un milieu turc, emploie fort peu le français . Les raisons pour lesquelles j'avais accepté d'écouter cette famille en langue turque (en dépit du fait que je ne connaissais absolument pas cette langue) ainsi que les répercussions de cette option sur le déroulement de la cure, ont fait l'objet d'un autre travail (2).

Hallil est le quatrième enfant de cette famille, mais le premier à être né hors de Turquie . L'aînée était une petite fille, décédée à l'âge d'un mois . La mère avait répondu au départ avec une assez grande indifférence aux questions qui avaient pu lui être posées concernant cet évènement . Elle avait eu ensuite deux garçons, puis Hallil, né en France donc, à un moment où elle ne souhaitait plus d'enfant . Cela avait été *un accident* , disait-elle, lié à une période où son mari était très déprimé du fait de la mort de son propre père . Si cette dépression paternelle était facilement énoncée, la mère se présentait quand à elle comme une femme extrêmement courageuse, ne se plaignant de rien, sinon de la maladie de son fils .

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

Je n'aborde aujourd'hui ce cas que dans la mesure où il peut nous permettre de repérer ensemble les conditions présidant, chez cet enfant, à l'apparition d'un début de capacité de représentation d'une vie fantasmatique, ce que nous appelons le déploiement de l'*espace imaginaire* \_ et par là même réfléchir sur les préalables à un tel déploiement imaginaire . Pour ce faire, nous allons interroger le matériel concernant deux mois du traitement : octobre et novembre 1986 .

Hallil à cette époque a déjà perdu en grande partie sa capacité de faire cesser d'exister ce qui existait ; c'est à dire que les objets du monde sensoriel \_ les choses, les êtres, les parties de son corps \_ ne se retrouvent plus brutalement retranchées (**Verworfen**) pour lui . Comme je vous l'ai déjà dit, c'est aussi pendant cette période que nous allons voir disparaître un des derniers actes stéréotypés de son répertoire .

L'enfant présente déjà des amorces de langage, dans lesquelles le sujet de l'énoncé, le *je* , se trouve parfois présent . Il convient donc de préciser que ni ce début de langage, ni l'emploi du pronom sujet, ne semblent suffisants pour permettre une représentabilité de la vie fantasmatique, ce que je nomme *déploiement de l'espace imaginaire* .

#### *Séance du 13 octobre :*

Je travaillais à l'époque sur la question du vécu imaginaire \_ extrêmement douloureux et intense \_ de mutilation chez l'enfant autiste, et je venais, la veille, d'exposer un travail à ce propos ( 9 ). Pendant la séance seul avec moi, il coince son doigt dans la porte du (1)ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

placard et se blesse réellement . Il pleure, comme tout enfant en semblable situation . Comme cela saigne, même s'il ne s'agit que d'une toute petite blessure, je me trouve une raison pour interrompre la séance .

Je m'aperçois alors que je suis portée intérieurement à vivre une expérience d'un extrême désarroi, sans aucune mesure ni avec la blessure, qui est minime, ni avec mes réactions habituelles en pareille circonstance. Je pense que je suis là, dans mon rapport avec l'enfant, prise dans une place Autre, qui ne m'est pas personnelle . Comme il n'est pas possible d'exposer ici mes idées concernant ce type de phénomène d'induction, je dirai simplement, que dans certaines circonstances, par exemple dans un certain type de travail avec des psychotiques, on peut être amené à expérimenter et dire des choses comme si l'on était attelé à l'inconscient d'un Autre. Pourquoi écrire cet Autre avec une majuscule ? Parce qu'il ne s'agit pas ici d'une autre personne avec qui je serais dans un rapport intersubjectif direct, dans le cas mon patient, mais de quelque chose au delà de lui. Si nous pensons en termes de dyade primordiale Mère-Enfant, j'étais induite à vivre certaines choses à la place de la Mère primordiale ; celle-ci a certainement des rapport avec la mère de l'enfant, mais il s'agit plutôt d'une place régie par certains déterminismes . J'appelle cela être pris dans *le déterminisme de la chaîne signifiante d'un Autre* .

Dans le cas présent, la disproportion entre la blessure de Hallil et mon vécu interne, me permet de faire l'hypothèse qu'il s'agit d'un phénomène de cet ordre . Je retrouve une trace de cette angoisse dans mes notes, j'avais écrit en titre "séance du doigt déchiré". Comme si cette blessure , tout à fait minime, venait altérer quelque chose de l'image du corps qui devait rester absolument intacte . Au travers de ce désarroi, quelque chose de cet Autre maternel s'exprimait en moi : pour (1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

elle, toute faille dans l'image narcissique restait irréprésentable . Et c'est en moi que ce travail de mise en représentation a dû se faire .

Deuxième partie : la séance mère-enfant,

Il a été mis un pansement sur le doigt de H., le pansement le blesse; il l'arrache, montre sa douleur et, pour la première fois, va chercher refuge et consolation dans les bras de sa mère, dans lesquels il s'endort . Il semble qu'il aît rêvé, car il se réveille radieux et transformé .

A la suite de cet épisode, un symptôme assez étrange chez cet enfant va disparaître : il avait parfois des états de sommeil cataleptiques, dont il était difficilement réveillable .

Pendant qu'il dort dans ses bras, la mère me parle de sa fille, morte à l'âge d'un mois, et associe sur le fait qu'elle-même, aînée de 4 enfants, était la seule fille de sa fratrie, situation qui lui a toujours été très pénible . Elle ne m'avait jamais spontanément parlé de sa fille morte, ni de sa place à elle en tant que fille . Et là, tandis que son fils au petit doigt blessé rêve dans ses bras, elle m'en parle . C'est la première fois qu'elle peut évoquer quelque chose d'une blessure pour elle .

Que s'est-il passé entre ces deux femmes, l'analyste et la mère, pour que ces changements aient pu advenir ? Je pense que c'est dans un rapport spéculaire avec moi qui ai dû supporter d'avoir ce bébé blessé, qu'elle peut affronter sa propre blessure .

*Séance du 14 octobre :*

Le lendemain, au cours de sa séance seul avec moi, Hallil montre à nouveau de l'intérêt pour un espace vide qui se trouve derrière le dossier de son fauteuil . Quand il regarde le vide derrière son fauteuil, (1)ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

*(\*\*) il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

*(\*\*\*) il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

*(\*\*\*\*) la souveraineté du nom des marques.*

c'est comme un abîme qui le fascine et le terrifie . Cet abîme, il essayait depuis quelques temps de le combler, d'abord en faisant mine de s'y jeter lui même, puis en y projetant des feutres, mais en vain . Or cette fois, ce qu'il y projette, c'est un mot, c'est même un fragment de chaîne signifiante :

"al lamba" ; puis il ajoute : "yoko, yok".

*al lamba* , peut littéralement se traduire par : *prend lampe* . Cette *lamba* (lampe) était celle du rivage stéréotypé de son regard de bébé vers la lampe du plafond, au dessus de son berceau . Puis quand il a pu nommer des objets, il a utilisé cet énoncé pour combler des trous . L'enfant pointait son doigt vers ce lieu inquiétant, tout en disant *prends lampe* . Cet énoncé ne visait pas à représenter la faille, mais à la boucher . Néanmoins on peut se demander si cela ne lui permettait pas de faire l'économie du repli autistique, qui avait été auparavant son mode de réponse aux situations d'angoisse .

Ce n'est pas la première fois qu'il introduit dans le vide de cet abîme, cette lampe qui n'y figure pas . Ce qui est nouveau, c'est la suite : ce *yok, yoko* . Le mot *yok* signifie *inexistant, absent, manquant, il n'y a pas* ; il vient pour la première fois symboliser le manque comme tel .

Un peu plus tard dans la séance, il vient me rejoindre sur mon fauteuil, et vocalise, tout en touchant mes cheveux .

Je nomme l'objet de ses gestes : "saç" de Mme. L. et "saç" de H. \_. "saç" voulant dire *cheveux* .

H. : Bize, ce qui veut dire *à nous* , traduction que je ne connaîtrai qu'une semaine plus tard, et vous verrez plus loin pourquoi.

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

Je commente ce qu'il fait : "on peut se cacher derrière les "saç" de Mme. L. , on peut mettre ensemble "saç" de Mme. L. et "saç" de Hallil .

H. : "Kédéde,kirelde... kis küçük ".

Ceci peut se traduire par : *cassée ... petite fille* .

Comme sur le moment je ne me souviens plus exactement de la traduction, je demande, en m'adressant à l'interne : "küçük, c'est grand ou petit?"

H. : "Petit ! " Et il jette dans le trou, derrière le fauteuil, toutes les feuilles d'une revue, en disant : "ata,ate": *tu jettes, il jette* .

Un peu plus tard, il trouve un fil de cheveu par terre, ce qui l'intéressait toujours beaucoup, il me l'apporte et je lui dis qu'il s'agit d'un cheveu de Mme L. Je dois reconnaître que je suis surprise de m'entendre lui dire cela . En effet, je perds beaucoup mes cheveux à cette époque , mais il me l'apporte d'une telle façon que je m'entend lui dire qu'il m'appartient .

H., en regardant le fil de cheveu : "Al, lamba." Il y a donc là quelque chose d'angoissant .

Il terminera cette séance en donnant à la fente du placard, qui lui avait pincé le doigt la veille, des barrières de plastic à manger, en disant :

H. : "al agiz " *\_Prend bouche* .

(1)ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique a construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

Ce jour-là, quand je reçois la mère, elle commence par se plaindre d'une stéréotypie qui la gêne : Hallil crache et s'occupe interminablement des fils que cela produit . La seule chose que j'arrivais à entendre, c'est qu'il y avait un lien de contiguité phonématique et causale entre *salia*, la salive et *saç* , les cheveux . Ceci parce que c'était souvent en arrachant les cheveux d'une poupée que, dans la séance, il présentait cette stéréotypie du fil de salive . J'avais aussi observé que le fil salive venait souvent combler le trou du lavabo ou bien recouvrir la surface de quelque chose de cassé, une ligne de fracture sur la vitre de la fenêtre par exemple .

Quelques moments après, il trouve encore un fil de cheveu par terre.

H. : "**Biz,biz,bizi** ."

Sur le moment, ce terme semble ne rien signifier pour la mère . \_ ce qui est une difficulté habituelle des mères d'autiste . C'est nous qui quelques jours plus tard irons retrouver dans le dictionnaire sa signification pourtant claire de *notre* ; et l'usage par la suite régulier que l'enfant fera de ce terme, nous permet d'affirmer qu'il y a bien eu là intention de signifier \_ mais qui n'a pris son sens qu'après que le message eût été reçu une première fois par nous.

Mme. à son fils : "**Birak !**". (*laisse !*).

Je nomme alors le fait que je perds mes cheveux .( 12 ).

H., en m'apportant le cheveu : "**Al ! atum, ana al !** (*Prends, je jette, mère prends*) . Puis il montre un emplacement où je mettais (1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

toujours une voiture \_ que j'avais oublié de mettre ce jour-là \_ en disant: "**Con-con**", ce qui correspond à la "*toto*" des enfants de langue française .

Nous pouvons nous interroger sur cet énoncé apparemment décousu: *Prends, je jette, mère prends*. S'agirait-il de ce manque, que je viens d'énoncer et qu'il conviendrait que la mère aussi puisse soutenir? C'est une question, posée maintenant, dans l'après coup des séances suivantes ;

La séance terminée, la séquence suivante se déroule dans la salle d'attente : il montre à sa mère le dessin d'une petite fille, la tête par terre, et lui dit: "**Sana kûçük kis.**" (*pour toi, petite fille*).

Cette petite fille avait été une première image identificatoire pour lui, sur l'image, on la voyait poser la tête par terre, et il lui avait un jour dit de ne pas se taper la tête, phrase que sa mère lui disait souvent, du temps où il se frappait la tête par terre.

\_ Séance du 17 octobre : deuxième partie, avec sa mère .

Dans cette séance ils vont, pour la première fois se montrer capable de jouer à la bagarre . Il y a une boîte que Hallil affectionne tout particulièrement et dont le couvercle présente un couple enlacé ; sa mère essaye de la lui prendre, en riant et en lui parlant .

H., en protestant, lui dit en turc : "*je tiens, je tiens* ", tandis qu'ils tirent chacun de leur côté, avec un plaisir affiché . Le jeu se termine par deux baisers qu'il fait à sa mère en lui disant :

H.: "**øptum**" \_ *Je donne des baisers*.

\_ Séance du 28 octobre :

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*



Un deuxième évènement externe marque cette période du traitement: juste avant la séance, un objet précieux m'a été dérobé . Je suis assez accablée par cette perte pendant la séance, tandis que lui parle beaucoup .

*Dans la deuxième partie de la séance, qui se passe avec sa mère, il est très occupé par le couvercle qui représente le couple . Il l'examine beaucoup, puis se frappe la tête avec . Mme. lui demande anxieusement d'arrêter car elle croit qu'il s'agit d'une stéréotypie d'automutilation, comme il en avait beaucoup auparavant . Je dis à la mère qu'il s'agit peut-être d'autre chose et propose qu'on le laisse continuer . Il jette à plusieurs reprises le-couvercle-au-couple par terre, en disant :*

H. : "**ate**". (*Il jette* ) . Puis il fait pipi dans sa couche, ce que nous fait remarquer sa mère ; et il déclare : "**atum**" (*je jette*) . Et il jette plusieurs fois le couple dans la poubelle, le récupère, annonce à nouveau qu'il le jette . Puis il s'approche de sa mère, lui met son doigt sur le nez et sur son corsage, retire son doigt rapidement en disant : "**djus,djus**", qui veut dire *ça brûle , ça brûle*, tout en lui faisant de nombreux câlins . Puis il regarde le couvercle et, comme je lui dis qu'ils sont ensemble, il traduit en turc : "**beraber... anne, baba, adam**". (*ensemble...maman-papa, monsieur*). Puis il frappe le couvercle en regardant sa mère .

Comme je ris, en disant que c'est peut-être pour cela que \_ eux \_ ils avaient tapé Hallil tout à l'heure, la mère raconte que dernièrement quand H. voit un monsieur dans la rue il dit : "*çirkin ,git !*". Ce qui signifie : "vilain, va-t-en !" . Et elle ajoute, en riant, qu'il vient faire la même chose, le matin à son père, au lit .

(1)ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

– Séance du 25 novembre : Quelques jours auparavant il a encore réussi à me faire reconnaître que je perds mes cheveux .

Dès le début de la séance, il parle de dede, ce qui veut dire *papi* .

Dans la deuxième partie, avec sa mère, il va chercher dans la salle d'attente un horloge musicale . Déjà la veille, il avait fait remarquer que l'aiguille était cassée . Il la faisait apparaître et disparaître en disant: "dede" . Puis il joue a un jeu du furet, assez complexe, en donnant successivement à sa mère et à moi un anneau et en disant :

H. : "il est dede". Puis, très tendre, sur les genoux de sa mère, il dit en turc : "*il est venu ; le petit garçon est venu* ". Puis il va chercher dans le placard un petit livre, sur la couverture duquel il y a une quantités de minuscules petits personnages – tels des bébés-crottes dessinés . Il les montre en disant: "dedel, dede, dede, a vi dede, pati dede."

Je ne peux que penser à ce grand père, chez qui a vécu la mère avec ses deux autres enfants, tandis que seul le père était venu en France travailler. La conception de l'enfant est liée, pour la mère, à la depression de son mari, à la suite de la mort de son père – sur le tombeau duquel cet homme ne pourra se rendre que lorsque Hallil aura déjà 11 mois .

Pendant ce temps-là, H. est très câlin, sur les genoux de sa mère, tout en essayant de lui soulever son foulard, qu'en bonne intégriste musulmane elle porte toujours très serré sur sa tête . Et je m'entends dire à la place de l'enfant : "Anne, elle a des cheveux?"

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique a construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.

(\*\*\*) il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.

(\*\*\*\*) la souveraineté du nom des marques.

Et Mme. répond : "Non, petit peu, pas beaucoup, ils sont tous tombés ! Avant Hallil j'en avais, mais pas depuis . Mon mari il dit qu'il aimerait bien que j'en aie ; pourquoi faire ?"

A la séance suivante elle enlève quelques instants son châle découvrant une pelade très importante .

H. qui joue avec un serpent en plastic démontable \_ qu'il apprécie beaucoup pour cela \_ et dit : "Ilan güzel", *serpent joli* .

La mère va accepter d'aller faire soigner sa pelade et, quelques semaines après, l'enfant retrouvant ce même serpent dira, en turc :

H. : "J'aime serpent... j'aime ma maman".

### \_ Conclusion \_

Il semble suffisamment patent qu'au fil des séances, des liens fantasmatiques, qui s'expriment dans les jeux, mais aussi en paroles, se tissent entre l'enfant et sa mère, entre l'enfant et son thérapeute . Ces liens vont dessinant un espace imaginaire d'où un certain type de rivalité d'ordre oedipien n'est pas exclu . Nous nous trouvons progressivement face à un matériel somme toute assez banal dans les cures d'enfants .

Qu'est-ce qui a permis cette lente éclosion de ce que nous, nous dénommons son imaginaire ? Reprenons les mouvements de cette série de séances :

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

I - Son petit doigt coupé .

C'est moi qui ai à faire face à une image de corps mutilé, décomplétude très difficile à soutenir de la place Autre où je me trouve prise à ce moment . Mais tandis que j'essaye d'élaborer cet éprouvé difficile, ceci ouvre à la mère l'accès à une identification de type spéculaire avec l'analyste, ce qui va permettre à cette mère de pouvoir aborder pour la première fois des événements renvoyant à la perte et à la décomplétude pour elle .

II/ A partir de là, une nouvelle inter-relation se crée entre H. et son analyste . Il va tisser des allées et venues entre :

a) l'interrogation muette qu'il adresse à l'analyste à propos de ses cheveux qui tombent et qu'il ne cesse de lui ramener à chaque fois, comme s'il attendait qu'elle en dise quelque chose . Ces reconnaissances de perte me semblent tenir lieu d'affirmation du manque, de *Bejahungen* , et à chaque reconnaissance de perte par l'analyste

Les *Bejahungen* auxquelles j'étais confrontée en tant que sujet étaient des assertions énoncées sous forme d'une phrase négative :

*je n'ai pas de*  
*je n'ai plus de*

Je rappelle que pour l'énonciation de ces manques, j'allais être très fortement menée par les circonstances . Mais à ma possibilité d'énoncer ces manques venait répondre progressivement chez l'enfant :

a) une possibilité d'un énoncé sur le manque - "yok", il n'y a pas.

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

b) une possibilité de nomination de l'objet absent, en pointant son absence - "**con-con**", le camion.

c) pour aboutir à la dénomination des objets imaginaires manquant à la mère : la petite fille d'abord, puis le grand-père , "**dédé**".

III/ la question de l'enfant se porte alors vers la mère, au lieu même où elle manque réellement d'un objet très surdéterminé : les cheveux chez une femme voilée . Le caractère de partie chue, de phanère, de partie éminemment détachable, est très évident dans la série cheveux-objet perdu / enfant mort-cheveux . Nous pensons qu'il doit y avoir un déplacement entre la question de ces cheveux, dont le manque est pudiquement caché par son voile de femme musulmane intégriste, et la question de la castration féminine pour elle . Il nous semble qu'il s'agisse là d'un cas assez évident de déni . La mère savait qu'elle n'avait plus de cheveux, mais en même temps cela ne constituait aucunement un manque, c'est comme si elle n'en eût jamais été dépourvue . je dirai que ce manque n'avait aucune représentation symbolique .

IV/ Nous pourrions suggérer ici l'hypothèse que ce manque, qui n'était pas représenté symboliquement pour la mère, revenait dans le réel, chez l'enfant, à travers cette stéréotypie du fil de salive, puisque la cessation du déni chez la mère entraîna la disparition immédiate et définitive de la stéréotypie . Qu'entendons-nous par réel ici ? C'est justement ce qui subsiste hors de la symbolisation .

V/ L'enfant peut aimer cette mère manquante, et le dire : ce serpent démontable et du même coup aimable . Ceci me semble indiquer que la place tierce, en tant que place imaginaire vacante, est dessinée .

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choisit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*

VI/ Ce qu'il faudra voir par la suite, c'est ce qui viendra, sur le plan symbolique redoubler cette triade imaginaire, et plus particulièrement ce qui pourra répondre à cette place vacante d'où l'appel à ce que Lacan a dénommé la métaphore paternelle, sera lancé . Si rien du côté du père réel vient y répondre, qu'est-ce qui va venir occuper ce lieu ? Mais ceci est hors de notre propos d'aujourd'hui .

(1) ce que Bion appelle la capacité de l'appareil psychique à construire des symboles et de mythes(\*)Vois Sém. XI à propos du *Vorstellungrepräsentanz*.

(\*\*) *il y a ici isomorphisme avec le rôle de la production délirante.*

(\*\*\*) *il serait intéressant de voir si la stéréotypie du fil de salive n'est pas elle même surdéterminée: ce fil ,qui entretient les rapports le plus intimes avec les cheveux de la poupée qu'il essaye d'arracher, sert aussi comme voile pour recouvrir tout ce qui est cassé ou troué; Néanmoins il a ceci comme caractère qu'il se coupe et choit.*

(\*\*\*\*) *la souveraineté du nom des marques.*